

5. LA CAPACITÉ À PRODUIRE DES RICHESSES

Le problème de la mesure de la richesse d'un pays est plus complexe qu'il n'y paraît... Les deux outils les plus communément utilisés pour mesurer cette richesse sont le Produit Intérieur Brut (PIB / Gross Domestic Product – GDP en anglais) et le Revenu National Brut (RNB / Gross National Income – GNI en anglais).

Le PIB prétend mesurer la production totale de richesses sur le territoire d'un pays. C'est, pour essayer de faire simple, la somme des valeurs ajoutées de tous les acteurs économiques d'un pays, quelle que soit leur nationalité, augmentée des impôts (TVA), et déduction faite des subventions. Au sens strict, il s'agit plus d'une mesure de l'activité économique que de la création de richesse, dans la mesure où certaines activités ne sont pas forcément productives de « richesses » identifiables en tant que telles. Quand une entreprise fabrique un canapé vendu à un client, on perçoit bien la création de richesse, par l'amélioration du bien-être du client. Quand une autre entreprise répare la voiture accidentée du même client, cette réparation ne fait qu'annuler une dégradation antérieure, qui n'est pas prise en compte dans les calculs, et le bien-être du client n'est pas vraiment amélioré... Les écologistes reprochent aussi au PIB de ne pas prendre en compte les dégradations environnementales et l'exploitation de ressources non-renouvelables comme les énergies fossiles. L'autoproduction, le travail au noir, les activités bénévoles et la valeur de certains services publics sont eux aussi très difficiles à prendre en compte et à mesurer.

Les 5 pays ...	
... au niveau de vie le plus élevé	... au niveau de vie le plus faible
Monaco (163 026)	Malawi (226)
Luxembourg (111 162)	Burundi (267)
Norvège (100 819)	République Centrafricaine (333)
Qatar (93 352)	Niger (413)
Suisse (80 528)	République Démocratique du Congo (454)
PIB par habitant, en \$ courant (dernière année disponible, 2011-2013) – Banque Mondiale	

Le RNB corrige le PIB en y ajoutant les revenus perçus par les acteurs économiques nationaux à l'étranger, et en enlevant les revenus domestiques perçus par des acteurs économiques étrangers. Il s'agit donc d'une mesure de l'activité économique des ressortissants d'un pays. L'écart entre les deux valeurs peut être important lorsque les ressources d'un territoire sont exploitées par des firmes étrangères ; lorsque de nombreux travailleurs migrants envoient de l'argent dans leur pays d'origine ; ou encore quand les entreprises d'un pays doivent payer des droits de propriété intellectuelle (brevets, droits d'auteur, etc) à des ressortissants d'autres pays. Parmi les pays dont le RNB est significativement inférieur à leur PIB, on trouve par exemple le Kazakhstan, l'Angola, l'Irlande, la Chine... A l'opposé, certains pays ont un RNB supérieur à leur PIB, par exemple les Philippines, l'Allemagne, les Pays-Bas.

Pour calculer l'IDH, le PNUD utilise le RNB, en le rapportant au nombre d'habitants, et en le

La carte présente à la fois le PIB par habitant des populations du monde, et le taux de croissance du PIB. On retrouve une distribution proche de celle de l'IDH, avec en tête les pays les plus développés d'Amérique du Nord, d'Europe occidentale, et le Japon. Une prime est donnée à des pays peu peuplés qui disposent d'importantes ressources énergétiques : Qatar, Brunei, Emirats Arabes Unis sont bien classés, alors qu'ils sont entre le 30^{ème} et le 40^{ème} rang pour leur IDH. On trouve aussi en tête des paradis fiscaux comme Singapour, le Luxembourg ou encore Monaco, 1er rang, dont l'IDH n'est pas calculé par le PNUD...). Parmi les pays les plus pauvres figurent principalement des pays d'Afrique, et notamment d'Afrique centrale. Parmi les 25 pays les plus pauvres, 23 sont africains, les deux autres étant les îles Salomon et Haïti.

convertissant en \$ PPA (voir p. x) pour obtenir une évaluation du niveau de vie des populations. Cette conversion permet de réduire les écarts de niveau de vie, qui demeurent toutefois très considérables : le niveau de vie moyen des 5 pays les plus riches est ainsi plus de 130 fois supérieur à celui des 5 pays les plus pauvres ! Et ce rapport ne tient pas compte des variations au sein de la population de ces pays... Afin de réduire encore l'impact de ces écarts dans le calcul de l'IDH, celui-ci est calculé à partir des logarithmes du RNB par habitant.

*NB : Dans toutes ces mesures, la richesse évaluée est la richesse **produite**. Aucun de ces indicateurs ne prend en compte la richesse accumulée et capitalisée, c'est à dire le patrimoine, l'épargne disponible, les facteurs de production, la valeur des infrastructures, etc... Cela revient à mesurer la richesse d'un individu par son seul revenu annuel, en faisant l'impasse sur les biens qu'il possède ou dont il a la jouissance ! Mesurer cette richesse globale serait probablement politiquement très incorrect et difficilement tenable...*

Et la croissance ???

S'il existe un indicateur vedette, chouchou des journalistes et des hommes politiques, c'est bien la « croissance », qui est dans tous les discours, dans toutes les prospectives, et au cœur de la la pensée magique contemporaine.

Cette croissance (il faudrait préciser « économique ») est calculée en faisant le rapport du PIB d'une année avec celui de l'année antérieure, et en corrigeant ce rapport de l'effet de l'inflation. Il s'agit donc d'une variable relative, qui ne prend son sens que si on la juxtapose aux valeurs auxquelles elle se rapporte.

Un exemple ? : la Libye, qui apparaît comme une championne de la croissance sur la carte ci-contre. En 2012, la Libye affiche un taux record de 105%, quand les presque 8% de la Chine font beaucoup de jaloux, et que la France est atone à 0,01% (0,3% selon l'INSEE...). En 2012, le PIB libyen a donc plus que doublé ! Certes, mais cette hausse spectaculaire intervient après une année de guerre et de chaos, marquée par la révolution et la chute de Kadhafi : en 2011, le PIB a diminué de 62% par rapport à 2010, ce qui est énorme ! La hausse de 105% est en réalité une récupération partielle du niveau antérieur, et il faut attendre 2013 pour voir le PIB libyen retrouver son niveau de 2010, en attendant la suite des événements dans ce pays...

Dans beaucoup de cas, les taux de croissance élevés correspondent à des périodes de rattrapage économique, en particulier pour des pays qui ont connu de longues périodes de stagnation. C'est le cas pour la Chine, qui impressionne par ses taux de croissance, mais dont le RNB par habitant ne représente en 2011 qu'un tiers de celui de la France. Avec son taux de croissance actuel, autour de 7%, il faudrait encore à la Chine environ 13 ans pour arriver au niveau de vie des français, ce qui serait en soit une performance spectaculaire, comparable à celle de la Corée du Sud dans les années 1970-80.